

Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Band: 1 (1817)

Heft: 12

Artikel: Continuation du Mémoire sur les blocs de granite etc.

Autor: Luc, J.A. de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-389177>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- a. Caule altiore, foliis radicalibus caulinisque pectinato pinnatifidis, calycis squamis interioribus carinâ setosohispidis, basi tomentosis. Hieracium II. Tab. Hist. minus Discoridis Ic. 181.
- b. Caule recto, circiter pedati, foliis radicalibus runcinato-pinnatifidis, apice triangulo-lanceolato, caulinis lanceolatis, basi incis, calyce simili. *Cr. stricta*. Scop. Carn. t. 47. nostram non male sistit.
- c. Caule simili, foliis repando-dentatis.
- d. Caulibus pluribus, seu a radice divis, patulo-divergentibus, pedunculis setaceis, foliis radicalibus runcinato-pinnatifidis, caulinis integris sagittatis, calycibus basi tomentosis aut glabris.

Vulgatissima planta a. b. c. ubique. d. in agris aut pascuis autumnò legitur, plantâ, ante foecundationem falce aut dente pecoris decerp-ta, denuo vegetante, sed ob tempus minus ap-tum plantam graciliorem, aut ramos graciles ex trunco decerpto. ♂. V. — VII. ☉. VII. — X.

Planta maxime varians caulis altitudine, divisione, habitu, figurâ foliorum, pube, et priori persimili, ita ut nec descriptiones nec icones autorum, etiam recentiorum, v. gr. Santi viaggio t. II., cum aliquâ fiduciâ adlegari que-ant. Tamen nullus dubito, quin ad var. d. pertineat *Lapsana capillaris* L. spec. pl. Ed. I. p. 812. et *Cr. virens* Ed. II. Probabile quoque est mihi, *Cr. dioscoridis* L. Ed. II. ad hanc speciem nostram aut ad *Cr. tectorum*, si *Cr. tectorum* L. forte non nostra esset, referendam.

Continuation du Mémoire sur les blocs de granite etc. par J. A. De Luc, inséré dans le précédent numero.

Genève le 13 May 1818.

L'hypothèse des explosions des fluides élastiques intérieurs est la conséquence immédiate des phénomènes. Comment, par exemple, expliquer sans elles l'étonnante dispersion des fragmens de Jade dans le bassin de Genève? J'ai observé ces fragmens dans 48 points différens repartis sur une surface de 20 lieues de circonférence; on les trouve à tous les niveaux,

depuis celui du lit des rivières jusqu'à 6 ou 700 pieds audessus; sur la base du Jura, du Sa-lève et du Vouache. Ils sont mêlés avec les débris d'un grand nombre d'autres roches. Que d'explosions! Que de conflits des eaux entr'el-les! *) pour produire une telle dispersion et un tel mélange; pour réduire une multitude de couches en des accumulations immenses de pierres arrondies, de graviers, de sables et de terres glaises!

Il est remarquable que le Jade qui est une des roches primitives les plus abondantes parmi les pierres éparses du Bassin de Genève, ne se trouve nulle part dans les montagnes voisi-nes, et qu'avant de trouver cette roche en place il faut remonter jusqu'à la valle de *Bagne* ou de *Saas*, dans le haut Valais.

On demandera quelle probabilité y a-t-il que le Jade se soit trouvé audessous de nôtre bassin.

La réponse nous sera fournie par M. M. de Buch et de Humboldt etc.

„L'Euphotide dont le Jade est la base, „dit le premier Auteur **) , est une roche abon- „damment répandue dans les quatre parties du „monde, elle constitue des terrains entiers de „plusieurs milles (d'Allemagne) d'étendue, elle „s'élève à de hauteurs considérables; elle se „trouve dans le haut Valais, en Corse, en „Chypre, dans le Hartz, en Silésie, en Au- „triche, en Norwège, dans l'Isle de Cuba etc.“

Cette roche règne donc sur tout le globe et là où on ne la voit pas à la surface du sol, on peut supposer qu'elle existe audessous; il en est, sans doute, de même de toutes les ro-ches dont nous trouvons des débris dans le bassin de Genève, les couches dont ils sont les restes y étaient à des profondeurs plus ou moins grandes.

Comme dans le bassin de Genève, le Jade se trouve en Amérique en fragmens épars sans qu'ils soient venus d'aucune montagne. „Mal- „gré nos courses longues, dit Mr. de Hum- „boldt ***) et fréquentes dans les Cordillères

*) Traité élémentaire de Géologie, par De Luc, Paris, 1809. §. 292. 295.

**) Bulletin de la Soc. philom. de Paris, 1817. p. 21. 22. mémoire sur l'Euphotide.

***) Vues des Cordillères T. I. p. 319. 330.

„des deux Amériques, nous n'avons jamais pu découvrir le Jade en place, et plus cette roche paraît rare, plus on est étonné de la grande quantité de haches de Jade que l'on trouve presque partout où l'on creuse la terre dans les lieux jadis habités, depuis l'Ohio jusqu'aux montagnes du Chili.”

Ces fragmens de Jade ont donc appartenu à des couches détruites qui se trouvaient sous le sol de l'Amérique; tout comme les fragmens d'Euphotide épars dans le bassin de Genève ont appartenu à des couches détruites dans le même lieu. Revenons un instant aux fragmens de roches que l'on suppose être venus de la chaîne du Mont-Blanc.

Quelle force (que Mr. de Buch ne définit point) aurait pu détacher ces dixmille fragmens à une hauteur de 1300 toises *) où commence seulement le granite chloriteux (protogine de Jurine) dont ces fragmens sont composés, pour les disperser à 20 ou 30 lieues à la ronde dans un arc de cercle de 34 lieues depuis les environs du lac de Biemme jusqu'au mont de Sion près de Frangy, pour les déposer tant sur les pentes des montagnes qui font face à la chaîne des Alpes, que sur les pentes opposées, ce qui suppose que ces blocs **) franchissaient les montagnes pour tomber de l'autre côté.

J'invite nos collègues de la Suisse à examiner les pierres éparses de leurs environs, ils y trouveront des espèces qui n'existent pas dans les Alpes voisines.

NOTIZEN.

Von dem ersten grössern und nennenswerthen lithographischen, durch den ehrwürdigen Veteran, den vielverdienten *Hrn. v. Paula Schrank* besorgten botanischen Werke: *Plantae rariores horti academici Monacensis descriptae observationibus illustratae* (Monachi gr. fol.) ist der zweye Fascikel ausgegeben worden.

*) Je parle de ceux dont les dimensions varient entre cinq et soixante pieds.

**) Audessus du niveau de la mer, et à une époque où l'on a de fortes raisons géologiques, de croire que le grand Océan n'atteignoit pas.

Er enthält die zweyte Decade theils neuer, theils berichtigter Pflanzen des Gartens in München. Es sind folgende: *Cnicus carlinoides* Schr. *Crotolaria calycina* Schr. *Crotolaria bialata* Schr. *Crotolaria pubera* Wild. *Clematis calycina* Vahl. *Pelargonium fraternum* Schr. *Potentilla pedata* Wild. *Solanum fontanesianum* Hort. Paris. *Panicum plicatum* Schr. *Lopezia miniata* Wild. Die Steinabdrücke der Tafeln sind brav colorirt.

Zwey neue Hefte der Bonpland-Humboldt'schen *Nova genera et species plantarum* (das 6te und 7te) rücken das unvergleichliche Werk bis zur 171ten Tafel vor. Es sind die Familien der Cucurbitaceen, Passifloren, Asarinen, Thymeleen, Proteaceen, Myristiceen und Laurineen, welche in der sechsten Lieferung behandelt und mit einer ansehnlichen Zahl neuer Bürger vermehrt worden. Am Schlusse derselben drückt sich der ruhmvolle und ehrwürdige Fürsprech der neuen Welt oder des amerikanischen Festlandes unter andern also aus: „*Myristiceae et Laurinae exempla praebent plantarum vehementem aromatum odorem fundentium in Otoba, Lauro cinnamomoidi, L. pimenta, Pucheri etc. quo demonstratur quantopere errent, qui Americae humiditatem aromatum virtuti contrariam arbitrentur, eandemque opinionem Cinnamomi arbores Cayennae feliciter cultae refutant.*“ Die siebente Lieferung begreift die Familie der Polygoneen, Chenopodieen, Amaranthaceen, Nyctagineen, Plumbagineen, Globularieen, Primuleen, Plantagineen, Acanthaceen und Verbenaceen.

Von dem *Recueil d'Observations de Zoologie et d'Anatomie comparée* des Humboldt'schen Reisewerks ist die 10te Lieferung erschienen. Sie ist grossentheils entomologischen Inhalts, und enthält die Beschreibungen und ausgemahlten Abbildungen nachfolgender neuer, aus Amerika mitgebrachten Insektenarten: *Belostoma ellipticum*; *Melolontha brun-nipennis* und *angustata*; *Blaps pygmaea*; *Termes marginipenne*; *Odynerus nasidens*; *Cicada melanochlora*; *Cercopis nigrifrons*; *Tabanus trilineatus*; *Ascalaphus hyalinus*; *Forficula minuscula*; *Galerita ruficollis*; *Pieris helvia*; *P. lycimnia*; *Heliconius ismenius*; *H. lamirus*; *clysonymus*, *dicaeus*; *Erycina eucli-*